Le retour des femmes djihadistes inquiète les Pays-Bas

17/11/2017 à 19h52

Les Services de renseignements néerlandais craignent le retour de combattantes sur leur territoire. «*Elles sont tout aussi dévouées au jihad que les hommes*», affirment-ils. Au moins 280 personnes – dont un tiers de femmes – ont quitté les Pays-Bas pour se battre en Irak et en Syrie, selon l'agence nationale antiterroriste NCTV. En mai, 45 d'entre elles étaient rentrées, 45 ont été tuées et 190 seraient encore au Moyen-Orient.

La menace que représentent les femmes djihadistes , dont le rôle devient plus actif et violent au sein du groupe Etat islamique en Irak et en Syrie, ne doit pas être sous-estimée, ont alerté les services de renseignement néerlandais vendredi. «*Le rôle des femmes dans les groupes djihadistes ne doit pas être sous-estimé (…) elles sont tout aussi dévouées au jihad que les hommes et forment une menace pour les Pays-Bas*», ont averti les services de renseignement néerlandais (AIVD) dans un rapport.

Il s'agit de femmes âgées de moins de trente ans pour la plupart, «*capables de reprendre les armes*» lâchées par les hommes tués au combat selon l'AIVD, qui s'est attaché à détruire les «stéréotypes». «*On dit que ce sont des filles naïves qui ont suivi leur grand amour ou qui se sont retrouvées accidentellement dans les rangs du califat … mais elles sont beaucoup plus actives et violentes qu'auparavant*», s'inquiètent les services de renseignements néerlandais.

L'EI, qui ne cesse de perdre du terrain en Irak et en Syrie et

qui fait face à une pénurie croissante de combattants, donne un rôle de plus en plus important aux femmes, selon l'AIVD. «*Elles recrutent des combattants, produisent et diffusent de la propagande, et récoltent des fonds*» au profit des groupes djihadistes , indique-t-il. Et «*plus de dix d'entre-elles sont déjà rentrées aux Pays-Bas, avant 2015, lorsqu'il était plus facile de revenir*».